Eugène Devéria 1805-1865: Paul Mironneau, Eugène Devéria, La peinture et l'histoire ; Guillaume Ambroise, Eugène Devéria, Variations sur les genres artistiques

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9293>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9293

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 212

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « *Eugène Devéria 1805-1865: Paul Mironneau, Eugène Devéria, La peinture et l'histoire ; Guillaume Ambroise, Eugène Devéria, Variations sur les genres artistiques* », *Studi Francesi* [En ligne], 154 (LII | I) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9293> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9293>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Eugène Devéria 1805-1865: Paul Mironneau, Eugène Devéria, La peinture et l'histoire ; Guillaume Ambroise, Eugène Devéria, Variations sur les genres artistiques

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

Eugène Devéria 1805-1865: Paul MIRONNEAU, Eugène Devéria, La peinture et l'histoire, Musée national du château de Pau.

Guillaume AMBROISE, *Eugène Devéria, Variations sur les genres artistiques*, Musée des Beaux-Arts de Pau, Réunion des Musées nationaux, 2005, pp. 152, ill.

- 1 À l'occasion du bicentenaire de la naissance de Devéria, la ville de Pau a présenté deux expositions dont le catalogue commun, confié aux conservateurs respectifs des musées concernés, présente bien sûr la liste des œuvres montrées (pp. 133-143) et d'excellentes reproductions en couleurs de ses tableaux et dessins, ainsi que des articles de spécialistes qui ont l'intérêt pour nous d'entrecroiser les regards entre art et littérature.
- 2 Outre les relations de cet esprit calviniste avec la Grande-Bretagne (Stephen BANN, pp. 65-88), c'est son rapport romantique à l'histoire qu'explorent Marie-Claude CHAUDONNET (De la peinture d'histoire à l'illustration, le 'genre historique', pp. 103-108) et Paul MIRONNEAU (L'histoire au goût d'un romantique, pp. 109-132). Pour leur part, Marie-Hélène GIRARD (citant un vers du peintre, *Un de ces nobles noms rayonnant d'espérance...*, pp. 25-46), Barthélémy JOBERT (*Une figure d'artiste au temps du romantisme*, pp. 47-64) et Guillaume AMBROISE (*Un portraitiste méconnu*, pp. 85-96) scrutent les liens entre le

Cénacle et les artistes à travers la figure de Devéria et ses portraits de contemporains. Son *Journal* (1848-1864), exercice essentiellement spirituel à ses yeux, atteste aussi de sa vocation poétique (voir p. 150, la publication entreprise aux Éditions William Blake) et fait encore l'objet d'une analyse de sa «veine dramatique» (Claude MENGES-MIRONNEAU, pp. 97-102).

- 3 Cet esprit façonné par le romantisme de 1820-1830 ne peut donc qu'interroger notre connaissance littéraire par ses variations génériques, des portraits et des lithographies – pour illustrer *Quentin Durward* de Scott par exemple – aux scènes de genre et d'histoire qui firent sa célébrité auprès des littérateurs de son temps.